

Cette mutation sociale exige de nouveaux modes de gestion des ressources afin de concilier les modes et systèmes de production des différentes communautés du terroir. La production du troupeau est influencée par la disponibilité dans le temps des ressources fourragères et hydriques, la saison sèche chaude étant la période la plus critique. Les éleveurs et les agro-éleveurs ont de plus en plus recours aux résidus de récolte qui sont mis en stock ainsi qu'aux fourrages aériens (ligneux). Dans l'extrême nord du pays, des récoltes de fourrage dans les bas-fonds viennent compléter ces réserves. Pendant l'hivernage, les troupeaux parcourent les jachères, les forêts et les réserves naturelles des terroirs villageois. Pendant la saison sèche fraîche, le pâturage s'élargit aux champs après la récolte, aux abords et lits des cours d'eau du terroir villageois. Ces communautés appliquent ainsi aux ressources pastorales, une gestion à la fois temporelle et spatiale afin de préserver les ressources naturelles et les troupeaux et ainsi garantir les productions animales dans leur terroir.

**Mots clefs :** Troupeaux bovins — Ressources pastorales — Gestion de l'environnement — Changements sociaux

Laurent Djodjouwin, Brice Sinsin : « Pressions sur les ressources naturelles végétales dans les aires protégées. Cas des forêts classées des monts Kouffé et de Wari-Marou en république du Bénin »

Les forêts classées des monts Kouffé et de Wari-Marou (282 050 ha) présentent l'une des plus belles biocénoses du pays, avec une grande faune typique différente de celle des parcs nationaux et de bonnes potentialités touristiques (UICN, 1994). Les ressources naturelles végétales y font l'objet d'exploitations diverses, ce qui provoque la dégradation accélérée de l'habitat de cette faune typique.

En effet, chaque année, environ 15 500 têtes de bovins locaux, près de 19 000 têtes de bovins transhumants nationaux et environ 50 000 têtes de bovins transhumants transfrontaliers parcourent ces deux forêts. Chaque année pour alimenter les presque 85 000 UBT présents pendant la saison sèche, où le fourrage ligneux constitue l'essentiel de leur ration, l'émondage de près de 9 millions d'arbres est nécessaire (Djodjouwin *et al.*, 2001). Par ailleurs, le volume fût de bois exploité dans la seule forêt classée des monts Kouffé est en nette progression entre 1996 et 1999 passant de 2 000 madriers par mois en 1996 à 15 000 madriers au dernier trimestre 1999 (PRRF, 2000). Il est urgent d'assurer une gestion intégrée des ressources naturelles.

**Mots clefs :** Exploitation des ressources végétales — Bovins — Transhumance — Prélèvement de bois — Gestion intégrée

Patricia Egboou, Roch L. Mongbo, Anne Floquet : « Communautés riveraines et gestion de la forêt marécageuse de Lokoly dans le Bas-Bénin »

La présente communication s'intéresse à la forêt marécageuse de Lokoly sur le cours d'eau Hlan, à Zogbodomey, ainsi qu'aux communautés riveraines. La forêt de Lokoly est l'une des dernières forêts marécageuses du Bénin. Elle présente un caractère particulier du point de vue écologique, économique et socioculturel.

Ouvrage issu du séminaire de Parakou (Bénin), 14-19 avril 2003,  
organisé avec le soutien du gouvernement du Bénin, de l'Unesco, de la FAO, de l'IRD,  
de la région Centre (France) et de la Banque mondiale

# Quelles aires protégées pour l'Afrique de l'Ouest ?

Conservation de la biodiversité  
et développement

---

Éditeurs scientifiques  
Anne Fournier, Brice Sinsin et Guy Apollinaire Mensah

**IRD Éditions**  
INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

collection Colloques et séminaires

Paris, 2007

**Secrétariat et mise en forme du texte**

Nathalie Claudé  
Neza Penet  
Anne Mouvet  
Catherine Noll-Colletaz  
Carole Marie

**Traduction**

Deborah Taylor

**Reprise des illustrations**

Christine Chauviat

**Fabrication**

Catherine Plasse

**Maquette de couverture**

Michelle Saint-Léger

*Photo de couverture*

© Julien Marchais, programme Enfants et éléphants d'Afrique – Des éléphants et des hommes « Groupe d'enfants de Boromo en classe Nature, réserve naturelle des Deux Balés, Burkina Faso »

*Photo page 2 de couverture*

© IRD / Jean-Jacques Lemasson – Sénégal. Vol de Sarcelles d'été (Famille: Anatidés, *Annas querquedula*). Première zone humide d'importance au sud du sahara, le parc national des Oiseaux du Djoudj (12 000 ha) est essentiel pour l'hivernage des migrateurs d'Europe du Nord et d'Afrique de l'Ouest (environ 3 millions d'oiseaux transitent, plus de 400 espèces dénombrées). Classé au patrimoine mondial de l'Unesco (1971) le parc national des Oiseaux du Djoudj compte parmi les premiers parcs ornithologiques du monde.

La loi du 1er juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

© IRD, 2007

ISSN : 0767-2896

ISBN : 978-2-7099-1634-9